



**Movimiento por un Economía Solidaria en las Américas (MESA)**

*Iglesias Trabajando juntas por una Economía de la Vida*

**Mouvement pour une économie de solidarité en Amériques (MESA)**

*Églises travaillant ensemble pour une économie de la vie*

**Movement for a Solidarity Economy in the Americas (MESA)**

*Churches Working Together for an Economy of Life*

## **Communiqué de Ciudad Juárez**

Du 1<sup>er</sup> au 3 octobre 2008, des représentants de MESA se sont réunis à Ciudad Juárez, au Mexique, pour étudier l'impact des accords commerciaux sur cette ville et sur le continent. Inspiré par une vision théologique de l'économie de Dieu, une table familiale à laquelle tous appartiennent et sont bienvenus, MESA rassemble des représentants d'Églises et d'organismes religieux du Canada, du Mexique, de l'Amérique centrale et des États-unis; le mouvement a pour objectifs d'éduquer et de conscientiser les citoyens et de soutenir des causes reliées au commerce équitable et à l'économie durable.

Des représentants de MESA ont rencontré des habitants de Lomas de Poleo, une communauté assiégée par un homme d'affaires local puissant. Ce dernier veut prendre possession des terres de la petite communauté et en chasser les 200 familles. Des tribunaux ont donné raison à la communauté quant à la possession des terres. Aucunement ébranlé par les décisions judiciaires, l'homme d'affaires a entouré la communauté d'une clôture et posté à l'unique entrée des gardes qui ne laissent passer que les résidents. Pendant une réunion avec les représentants de MESA, les représentants de la communauté ont reçu un appel d'urgence les prévenant que des gardes armés avaient entrepris de démolir leurs maisons. Ils sont retournés précipitamment à Lomas Poleo, pour y découvrir avec terreur qu'on avait déjà démolit deux des maisons, tandis que dans une troisième, un cavalier armé d'une corde et d'un fusil se préparait à sortir au lasso de la dernière pièce subsistante les résidents qui restaient, dont un enfant. La police locale a refusé de répondre aux appels répétés et désespérés à faire enquête. Cette lutte pour la vie et les terres des habitants face aux mégaprojets néolibéraux est malheureusement une réalité qui s'étend à toute l'Amérique latine.

Des représentants de MESA se sont rendus à l'endroit où l'on avait trouvé, dans un terrain vague, les corps de huit femmes assassinées; le lieu est aujourd'hui marqué de croix roses, devenues de puissants symboles associés à la ville. Nous avons aussi rencontré, au centre des droits humains de Pasos del Norte, des femmes de « Ramener nos filles », qui nous ont raconté de déchirantes histoires de sœurs, de filles et de femmes de la ville disparues et assassinées. On estime à trois ou quatre cents le nombre de femmes tuées depuis quelques années; or, très peu de ces meurtres ont donné lieu à des décisions judiciaires favorables aux victimes.

Des représentants de MESA ont rencontré des représentants du monde du travail et des maquiladoras (usines d'assemblage) où le salaire mensuel moyen, primes incluses, est d'environ 2 500 pesos (230 \$ CDN), alors que le coût de la vie pour une famille de quatre est estimé à 8 000 pesos (740 \$ CDN).<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> Le salaire minimum quotidien est de 52 pesos, soit environ 4,80 \$ CDN. Si l'on ajoute au salaire quotidien les primes de ponctualité, par exemple, on arrive à un salaire quotidien d'environ 125 pesos, soit deux fois et demie le salaire minimum. On voit que le salaire minimum est terriblement bas et que le salaire gagné n'arrive pas à répondre aux besoins essentiels d'une famille de quatre, sans inclure la viande

On a parlé aux représentants de MESA de la défense des droits de la personne dans une ville où le nombre d'homicides pour l'année 2008 en était déjà à 1 048 le 3 octobre, où des membres de la milice fédérale, en Humvees équipés de mitrailleuses, entrent dans la ville avec des placards proclamant qu'ils sont là pour aider et où les sujets qui reviennent sans cesse à l'ordre du jour sont l'absence d'enquêtes, le manque de volonté politique et l'incapacité des tribunaux à traduire en justice les coupables : l'impunité, autrement dit.

Les représentants de MESA ont aussi assisté à une convaincante présentation de Raúl Morena, professeur d'économie à l'Université de San Salvador, sur les projets d'infrastructure à grande échelle que les entreprises et le gouvernement envisagent pour la région, dans le cadre du Plan Puebla Panama. Ces mégaprojets prévus menacent encore davantage les communautés locales et détruiront irrémédiablement les écosystèmes et leur diversité biologique.

Ici, le long de l'historique Camino Real, les clôtures, les mires télescopiques des fusils et les lignes de démarcation sont de puissants signes d'exclusion. Un grand nombre des défis que pose l'intégration du Nord et de l'Amérique centrale contrastent douloureusement avec la vision évangélique d'une table ouverte à tous. Grâce à la prière, à la réflexion et au dialogue, les représentants de MESA ont pu emporter dans leur cœur les souffrances et les espoirs des gens de Ciudad Juárez. Inspirés par l'espérance éternelle de l'évangile exprimée par le verset 22.2 de l'Apocalypse, *pour la guérison des nations*, les représentants de MESA se sont engagés à œuvrer pour la guérison et pour une économie au service de la vie pour tous.

Pour en savoir davantage sur cette visite et sur le travail de MESA, adressez-vous à :

**Canada**

Rusa Jeremic, KAIROS, [rjeremic@kairoscanada.org](mailto:rjeremic@kairoscanada.org)

**El Salvador**

Héctor Fernández, [h.espino@yahoo.com.mx](mailto:h.espino@yahoo.com.mx)

**Mexique**

Lourdes Villagomez, Centro des Estudios Ecumenicos,  
[ceedireccion@laneta.apc.org](mailto:ceedireccion@laneta.apc.org)

**États-unis d'Amérique**

Andrew Kang Bartlett, Presbyterian Church-USA,  
[abartlet@ctr.pcusa.org](mailto:abartlet@ctr.pcusa.org)

---

et les produits laitiers. La plupart des familles se voient contraintes de forcer leurs enfants à travailler le plus tôt possible dans les usines d'assemblage, soit vers l'âge de 15 ans ou même avant, pour aider la famille à répondre à ses besoins essentiels. Situation véritablement tragique, dans une ville de 2 000 000 d'habitants, à peine 15 000 enfants complètent leurs études dans les écoles élémentaires publiques.